

fayard

NOVEMBRE 2010

LITTERATURE FRANÇAISE

- Renaud Camus, *Demeures de l'esprit, La France du Nord-Est*
 - Renaud Camus, *Journal 2009*
 - Jean-Paul Goujon, *Anthologie de la poésie amoureuse française*
-

LITTERATURE ETRANGERE

- Martina Cole, *Caïds*
 - Francisco Gomèz de Quevedo, *La vie du truand don Pablos de Ségovie, vagabond exemplaire et modèle des filous*
-

DOCUMENTS

- Alexandrine Civard-Racinais, *Dictionnaire horrifié de la souffrance animale*
 - Dominique Lecomte, *La maison du mort*
 - Pascal Nègre, *Sans contrefaçon*
-

ESSAIS

- Philippe Barret, *Moïse, Jésus, Mahomet*
- Dominique Lestel, *L'animal est l'avenir de l'homme*
- Pierre Lévy-Soussan, *Destins de l'adoption*

HISTOIRE

- Béatrix de L'Aulnoit et Philippe Alexandre, *Des fourchettes dans les étoiles, Brève histoire de la gastronomie française*
- Napoléon Bonaparte, *Correspondance générale, tome 7. Tilsit, l'apogée de l'Empire, 1807*
- Stéphane Courtois, *Le bolchévisme à la française*
- Jérôme Gautheret et Thomas Wieder, *Ceux de 40*
- Maurice Hamon, *Madame Geoffrin*
- Guy-Alban de Rougemont, *Lazard frères, Banquiers des deux mondes*

MUSIQUE

- Henry Barraud, *Un compositeur à la tête de la Radio, essai autobiographique*
- Brigitte François-Sappey, *De Brahms à Mahler et Strauss, La musique post-romantique germanique*

COLLEGE DE FRANCE

- Antoine Georges, *De l'atome au matériau. Les Phénomènes quantiques collectifs*



• M I L L E • E T • U N E • N U I T S •

ESSAIS

- Fabrice Olivet, *La Question métisse*
 - Pierre Legendre, *Le point fixe*
 - Peter Sloterdijk, *Règles pour le parc humain*, suivi de *Domestication de l'Être*
-

LITTÉRATURE

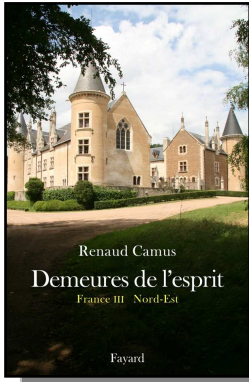
- Emmanuel Vincenot, E.Presle, *Le Grand livre du futur*

Littérature française

RENAUD CAMUS

Demeures de l'esprit, La France du Nord-Est

Attachée de presse : Marie Lafitte



Ce sixième volume des *Demeures de l'esprit* est le troisième de ceux que Renaud Camus consacre à la France, traitée dans le sens des aiguilles d'une montre : quart sud-ouest, quart nord-ouest, et maintenant, donc, quart nord-est c'est-à-dire, un peu arbitrairement, les régions Nord, Picardie, Champagne-Ardenne, Lorraine, Alsace, Bourgogne et Franche-Comté. Parmi les plus vives étoiles de la distribution on rencontre Voltaire à Cirey chez Mme du Châtelet (et Mme du Châtelet elle-même), Racine en sa ville natale de La Ferté-Milon, La Fontaine à Château-Thierry, Lamartine à Milly et à Saint-Point, Pasteur à Dol et Arbois, Jules Verne à Amiens, Charles de Gaulle à Lille et Colombey-les-Deux-Églises, Courbet à Flagey ou à Ornans – ces derniers sites donnant lieu d'ailleurs, de la part de l'auteur, à de très vives protestations quant au traitement dénaturant qu'ils ont actuellement à subir. Un peu moins connus ou un peu plus oubliés sont sans doute l'industriel, économiste et théoricien Godin, portraituré en pied dans son Familistère de Guise, le marquis de Foudras, longtemps roi du roman cynégétique et mondain, Henri Barbusse qui vécut à Aumont-en-Halatte, ou bien le peintre Madeleine Lemaire, l'être, aux dires de son amant Dumas fils, «qui a créé le plus de roses après Dieu » – mais dans son château de Réveillon a séjourné auprès d'elle Marcel Proust, ce qui rétablit l'équilibre.

Né en 1946, Renaud Camus, ancien pensionnaire de la Villa Médicis, est fait Officier des Arts et des Lettres en 1995. En 1996, il reçoit de l'Unesco la médaille Picasso en vermeil pour son action culturelle et l'ensemble de son œuvre ; l'Académie française lui décerne le prix Amic. Son œuvre est publiée aux éditions P.O.L et aux éditions Fayard où il publie régulièrement son Journal.

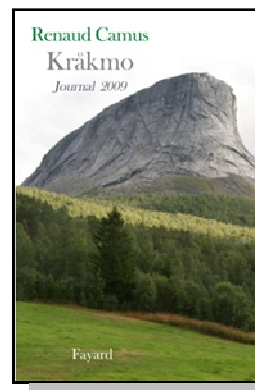
En librairie le 3 novembre

RENAUD CAMUS

Kråkmo. Journal 2009

Attachée de presse : Marie Lafitte

En 2009, tandis que mourait subitement sa mère, Renaud Camus était en Norvège. Bien au-delà du Cercle polaire il y découvrait le mont Kråkmo, dont il prétend que c'est la plus belle montagne du monde : un fer à repasser arts-déco – il donne son nom à ce volume.



L'auteur écrit longuement dans son Journal qu'il n'a pas le temps de tenir son Journal. Son véritable sujet est le temps : ses manières, ses mœurs, ses malheurs, et d'abord ce manque que l'on a de lui et qui pourrait bien constituer sa matière. J'ai hâte, quelle bénédiction ! Cependant l'écart s'amointrit dans la course entre les phrases et les années : 2009 en 2010, dirait-on.

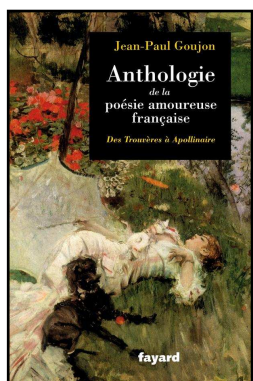
Renaud Camus est né le 10 août 1946. Il est l'auteur d'une oeuvre aussi considérable qu'hétérogène (Eglogues, Elégies, Eloges, Journal, Romans, Miscellanées, Ecrits sur l'art). Parallèlement au Journal, il est l'auteur chez Fayard de la collection « Demeures de l'esprit ».

En librairie le 3 novembre

JEAN-PAUL GOUJON

Anthologie de la poésie amoureuse française

Attachée de presse : Dominique Fusco



L'amour peut mener à l'extase, à la jouissance, au bonheur, mais parfois se heurter aussi à l'absence, devenir cauchemar, susciter la jalousie, ou sombrer dans les reproches et les malédictions.

Déclinant l'amour sous toutes ses formes au moyen de rubriques thématiques – où les poèmes sont classés par ordre chronologique –, Jean-Paul Goujon, dans cette anthologie non classique, nous propose un merveilleux voyage, empreint d'embrassement des sens, de rêveries extatiques, d'irrésistibles apparitions brunes, blondes ou rousses, de drôlerie, et parfois de cynisme ou d'acrimonie.

Il porte un regard neuf sur la poésie amoureuse française, avec près de 700 poèmes s'échelonnant du XIIe siècle à 1914, révélant notamment toute la richesse des XVIe et XVIIe siècles.

Son choix se révèle très vaste, et fort varié. Outre les écrivains proprement dits (Villon, Louise Labé, Ronsard, La Fontaine, Baudelaire, Nerval, Hugo, Mallarmé, Verlaine, Louÿs, Apollinaire, etc...),

une place non négligeable a été réservée à une certaine « paralittérature » : chansons populaires, romances, couplets, poètes dits « fantaisistes », poésies poissardes et autres. La poésie féminine, trop souvent oubliée ou bien limitée à de rares grandes figures, y retrouve également toutes ses lettres de noblesse : Marguerite de Navarre, la Reine Margot, Catherine des Roches, Anne de La Vigne, Renée Vivien... N'ont pas été oubliés non plus les poètes francophones de Belgique et du Canada. Enfin, on trouvera ici, à côté des grands, quantité de poètes moins célèbres ou peu connus, tels Maclou de la Haye, Christofle de Beaujeu, François de Louvencourt, Isaac de Benserade, Jean-Joseph Vadé, Albert Glatigny, Jean Goudezki, etc., ainsi qu'un grand nombre d'anonymes, qui, tous, ont su trouver des accents souvent très prenants et originaux.

Si, dans sa copieuse préface, Jean-Paul Goujon dresse un panorama à la fois fouillé et ample de la poésie française, il rappelle avant tout le plaisir qu'il a eu à lire et à découvrir tant de poètes si divers. Un plaisir à partager.

Jean-Paul Goujon, professeur honoraire de Littérature Française à l'Université de Séville, est l'auteur notamment de biographies de Renée Vivien, Jean de Tinan, Léon-Paul Fargue et Pierre Louÿs (prix Goncourt essai obtenu en 2002 pour cette dernière biographie), de *Mille Lettres inédites de Pierre Louÿs à Georges Louis* (prix Sévigné), du *Dossier secret Pierre Louÿs-Marie de Régnier*, et d'une *Anthologie de la poésie érotique française* (Fayard, 2004).

En librairie le 3 novembre

Littérature étrangère

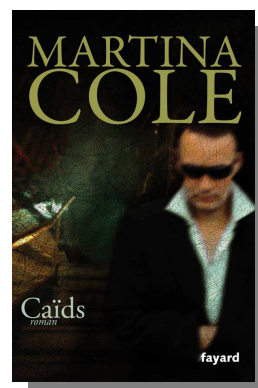
MARTINA COLE

Caïds

Traduit de l'anglais par Stéphane Carn

Attachée de presse : Dominique Fusco

La veille de son quatorzième anniversaire, la vie de Danny Cadogan bascule. Son père, un joueur invétéré, a préféré boire ses dettes plutôt que les rembourser et a abandonné le domicile conjugal. Pour protéger sa famille, l'adolescent doit tirer son épingle d'un jeu barbare, celui de la rue, où tous les coups sont permis. Il va s'imposer par la colère, en devenant à son tour un caïd plus violent et plus terrifiant encore que ceux qui menacent les siens. Avec Michael Miles, son âme damnée, il construit un empire aux ramifications complexes où personne, jamais, ne sait sur quel pied danser. Un univers glacé, dont la seule loi d'airain est celle du silence. Un univers de peur, de mort et de trahison qu'aucun feu, même celui de l'amour, ne semble pouvoir réchauffer.



Situé au cœur des gangs londoniens, *Caïds* est sans doute le roman le plus sombre de Martina Cole. La reine du thriller sociologique, spécialiste des mafias anglaises, entretisse avec un profond humanisme les destinées d'hommes, de femmes et d'enfants malmenés par des monstres, dont certains deviennent, avec le temps, leurs modèles inconscients.

Née en 1958 dans l'East End, une banlieue déprimée du Sud-est de Londres, Martina Cole a vendu plusieurs millions d'exemplaires de ses romans outre-manche et reçu plusieurs prix importants, dont le British Book Thriller Award pour *La Proie* (Fayard, 2007). Plusieurs de ses romans ont été adaptés pour la télévision et sont disponibles, en anglais, en DVD.

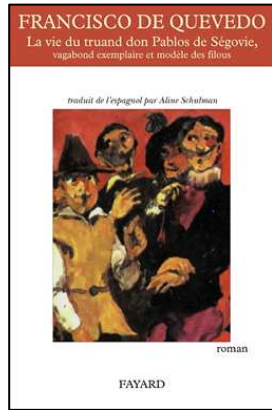
En librairie le 3 novembre

FRANCISCO GOMEZ DE QUEVEDO

La vie du truand don Pablos de Ségovie, vagabond exemplaire et modèle des filous

Traduit de l'espagnol par Aline Schulman

Attachée de presse : Dominique Fusco



Le « *buscón* », gueux-aventurier-vagabond, est un fils de coquin, coquin lui-même et frotté à plus coquin que lui, qui va tenter de se faire une place dans la cité. Quevedo nous décrit les mésaventures souvent cruelles, toujours cocasses, de ce garçon confronté aux impossibilités d'une ascension sociale. Ce faisant, l'auteur nous dévoile comment, dans une Espagne surendettée où le Roi lui-même fait banqueroute, la hiérarchie des ordres commence à le céder aux rapports de classe. L'unique noblesse, désormais, est celle que procure « *Don Dinero* », c'est-à-dire l'Argent.

Représentation de la société urbaine du Siècle d'or à travers une satire corrosive, *La Vie du truand don Pablos de Ségovie, vagabond exemplaire et modèle des filous* ne met cependant à mal ni la manière dont le pays est gouverné ni l'omniprésence de l'Inquisition. Décapante par son humour noir et sa scatologie, cette sorte de bande dessinée de l'époque reprend les situations et les modèles en vogue dans la littérature pour les caricaturer jusqu'à l'extrême. D'où le jeu langagier qui s'installe dès les premières lignes, mots d'esprit, calembours, homonymies, associations de signes ou d'idées qui, souvent, font rire aux éclats.

Né à Madrid en 1580, mort à Villanuerva-de-los-Infantes en 1645, Francisco de Quevedo est l'un des plus grands écrivains d'Espagne. Ce contemporain de Cervantès brilla dans les genres les plus variés : poésie, philosophie, critique littéraire, roman, politique, théâtre, religion... Publié en 1626, le texte satirique *El buscon* circula sous forme de copie manuscrite dès 1611, sorte de littérature *underground* où la créativité s'élaborait à l'abri de la censure.

Signalons la parution, en 2004, aux éditions Mille et une nuits du petit livre de Quevedo, *Heurs et Malheurs du trou du cul*.

En librairie le 3 novembre

DOCUMENTS

ALEXANDRINE CIVARD-RACINAIS

Dictionnaire horrifié de la souffrance animale

Attachée de presse : Marie-Laure Defretin

« L'enfer n'existe pas pour les animaux, ils y sont déjà... » La sentence de Victor Hugo ne s'est pas démentie en un siècle, loin de là. Sait-on seulement ce qu'on inflige aux animaux pour que nous soyons nourris, divertis, vêtus, soignés ? Alexandrine Civard-Racinais a mené l'enquête, des élevages industriels aux zoos, des laboratoires d'expérimentations aux abattoirs et livre, sans fard ni pathos, la description de ce que subissent aujourd'hui les animaux. Sous la forme d'un petit dictionnaire aux accents ubuesques, on découvre, souvent avec effroi, ce que signifie « fouiller » une truie ou pourquoi les chimpanzés peuvent aussi souffrir de l'Alzheimer, cette maladie exclusivement humaine.



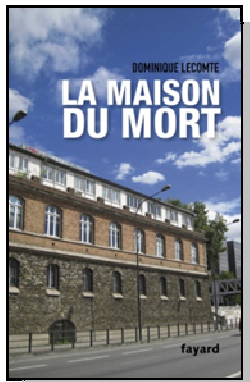
Docteur en sciences de l'information, Alexandrine Civard-Racinais est journaliste et auteur, notamment de *De vingt mille lieues sous les mers à SeaOrbiter* (avec Jacques Rougerie) et a codirigé chez Fayard plusieurs volumes de la collection « Aux origines ».

En librairie le 3 novembre

DOMINIQUE LECOMTE

La Maison du mort

Attachée de presse : Marie Lafitte



Depuis qu'elle a pris possession de la basse geôle du Châtelet en 1734, la « Morgue », pour des raisons de salubrité, a pas mal migré dans le centre de Paris, avant de s'établir définitivement en 1923 sur le quai de la Râpée. A son appellation populaire, Dominique Lecomte préfère celle de « Maison du mort », car une de ses préoccupations majeures, qui constitue le thème principal de ce livre, est la relation des vivants et des morts, plus spécifiquement celle des vivants confrontés à une mort subite et/ou violente. Femme d'exception, experte en médecine légale appelée à travailler sur les cas les plus horribles ou difficiles (charniers de guerres civiles, crashes d'avion, corps mutilés ou découpés, meurtres d'enfants etc.), Dominique Lecomte s'attache, dans sa pratique, à humaniser cette douleur surhumaine : l'arrachement, la disparition physique, définitive. Elle illustre son propos de très nombreux exemples puisés dans son expérience quotidienne et passe en revue les thèmes suivants : la mort brutale, la mort

criminelle, les enfants face à la mort d'un parent, les suicides, la « dernière visite », le cas des indigents et celui des isolés, la mort au sein des familles « recomposées », les accidents fatals, etc.

L'ouvrage se clôt sur quatre chapitres plus généraux consacrés à une réflexion philosophique sur l'homme et la mort, aux rapports entre mort et Justice, aux cas dramatiques où il y a absence de corps (les « disparus »), enfin à un historique succinct de la « Maison du mort » depuis ses origines qui se perdent, semble-t-il, dans la nuit des temps.

Née en 1946, Dominique Lecomte est médecin légiste, anatomopathologiste et professeur. Nommée experte en médecine légale en 1983, elle devient, cinq ans plus tard directrice de l'Institut médico-légal de Paris. Elle a effectué plusieurs missions sur les charniers des conflits internationaux, notamment au Kosovo et en Ouganda, pour le Tribunal pénal international.

Dominique Lecomte a publié, en 2004, *Quai des ombres*, aux éditions Fayard.

En librairie le 3 novembre

PASCAL NÈGRE

Sans contrefaçon

Avec la collaboration de Bertrand Dicale

Attachée de presse : Dominique Fusco

« Pour les uns je suis celui qui remettait le prix au vainqueur de « Star Academy ». Pour d'autres je suis celui qui donne le point de vue de l'« industrie du disque » à la radio ou à la télévision. Parfois je suis aussi l'empêcheur de pirater en rond.

Pourtant, je suis avant tout producteur. Produire de la musique signifie verser des avances aux artistes pour leur permettre d'écrire et de composer, choisir les musiciens qui les accompagnent, organiser les séances d'enregistrement, puis proposer leurs œuvres au public. Mais produire, c'est surtout créer le seul climat dans lequel l'artiste peut s'exprimer : le respect et la confiance mutuels.

Ma fonction de président d'Universal Music France évoque pouvoir, argent, paillettes.

Pourtant, le chiffre d'affaires de l'ensemble de l'industrie du disque en France est comparable à celui d'un hypermarché. Et il a diminué de moitié en quelques années.

Après des centaines d'interviews trop brèves, d'interventions trop fugaces dans tel ou tel débat, j'ai voulu plus longuement retracer mon parcours, expliquer mon métier, répondre aux questions que tout le monde se pose sur le téléchargement illégal, les relations avec les artistes, la télé réalité, les caprices de stars, le buzz sur internet, la vraie économie d'un album, l'avenir des maisons de disques... Et réaffirmer mon amour de la musique et de tous ceux qui contribuent à ce que vous puissiez l'écouter.

Je ne veux rien éluder, parler simplement et ouvertement. Sans contrefaçon. »



P.N.

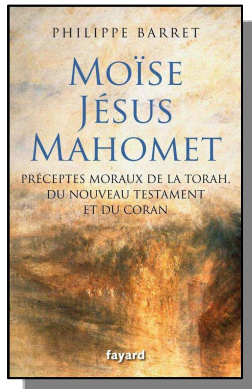
En librairie le 3 novembre

ESSAIS

PHILIPPE BARRET

Moïse, Jésus, Mahomet

Attachée de presse : Marion Corcin



A l'heure où l'islam fait une nouvelle fois irruption dans notre civilisation occidentale, il importe d'éclairer un dialogue nécessaire. Tel est le point de vue de ce livre : contribuer non à la confrontation des civilisations, mais à leur dialogue. C'est ce qu'il fait en procédant à une comparaison des préceptes moraux et religieux des sources, c'est-à-dire des textes fondateurs des trois religions monothéistes : la Torah, le Nouveau Testament et le Coran.

L'auteur conduit cet examen comparatif à partir d'une lecture de chacun des livres révélés, dans sa langue originelle -hébreu, grec et arabe. On est souvent loin des formes actuelles des religions qui en sont issues. Mais il n'est pas inutile de savoir d'où l'on vient, pour savoir ce que l'on est. Philippe Barret se trouve être libre de tout engagement religieux, comme de tout parti pris anti-religieux. Comprendre et comparer, voilà son seul objectif. A chacun d'en tirer son profit.

Philippe Barret est né le 15 novembre 1945 à Lyon. Ancien élève de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'École normale supérieure, il a été conseiller auprès de plusieurs cabinets ministériels. Il est aujourd'hui inspecteur général de l'Éducation nationale, auteur d'essais et de romans, notamment chez Fayard, de *La République et l'école* (2006). Philippe Barret est par ailleurs chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'Ordre des Palmes Académiques.

En librairie le 3 novembre

DOMINIQUE LESTEL

L'animal est l'avenir de l'homme

Attachée de presse : Marie-Laure Defretin

La question de notre rapport aux animaux est sans conteste un enjeu politique, philosophique et éthique majeur de notre époque. Peut-on encore fonder notre rapport au monde animal sur la conception cartésienne de « l'animal-machine » ? Comment expliquer que les défenseurs des animaux soient considérés comme des êtres trop sensibles et vaguement pathétiques, des ennemis de l'homme ?

Dominique Lestel pense à l'inverse que le souci porté aux animaux est une preuve d'humanisme, voire d'humanité et le démontre dans cet essai enlevé et engagé. Il montre combien l'animal est pour l'homme un interlocuteur à part



entière et parfois un partenaire, auprès duquel nous avons contracté une dette infinie. Revenant notamment sur la question de l'expérimentation animale (sans pour autant y être absolument opposé), il plaide pour le développement d'une bioéthique de la réciprocité, partant du principe que si nous prenons beaucoup à l'animal, nous devons aussi lui donner beaucoup.

Un livre de philosophie pratique, destiné bien sûr à donner des munitions à tous ceux qui persistent à défendre la cause animale, mais aussi à tous ceux qui souhaitent réconcilier animalisme et humanisme.

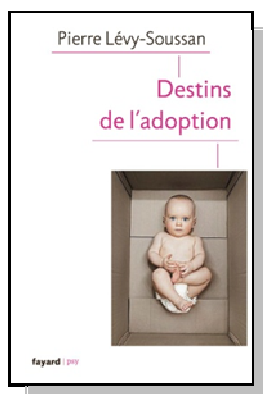
Dominique Lestel est un « philosophe de terrain » à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm et au Muséum National d'Histoire Naturelle. Il a également été professeur invité aux universités de Chicago, Tokyo et Montréal. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont *Paroles de singes. L'impossible dialogue hommes-primates* (La Découverte, 1995) et *Les Origines animales de la culture* (Flammarion, 2001).

En librairie le 3 novembre

PIERRE LEVY-SOUSSAN

Destins de l'adoption

Attachée de presse : Dominique Fusco



L'adoption est une aventure risquée, qui se termine trop souvent par un échec (ré-abandons d'enfants, absence de sentiments filiatifs réciproques) et il n'y a en France aucune politique qui permette de l'éviter. À travers de nombreux exemples, l'auteur tente d'éclairer les étapes décisives du processus d'adoption, tant pour l'enfant que pour ses futurs parents, ainsi que les difficultés rencontrées et les erreurs à ne pas commettre. Il dénonce l'évolution de plus en plus biologisante de la filiation, susceptible d'ébranler l'adoption la plus solide.

Toutes les réussites familiales de la « greffe » que représente la transformation d'un enfant en fils ou fille témoignent de la complexité d'un voyage que les parents doivent entreprendre en connaissant les risques à venir et leurs propres limites. Sur le plan international, la perte progressive de la crédibilité de notre pays dans ce domaine repose en particulier sur l'absence de sélection rigoureuse des candidats à l'adoption.

L'auteur évoque en outre l'amateurisme institutionnel en matière d'adoption et l'absence d'une réelle politique de prévention des échecs en France, sans faire l'impasse sur certaines affaires très médiatisées (trafics de bébés bulgares, Arche de Zoé ou enfants d'Haïti).

Psychiatre, pédopsychiatre, psychanalyste, spécialiste en matière de filiation et parentalité, Pierre Lévy-Soussan intervient régulièrement au Sénat et à l'Assemblée nationale dans les domaines de la famille, de l'adoption et de la protection de l'enfance.

Médecin, directeur à Paris depuis plus de dix ans de la plus ancienne consultation pédopsychiatrique spécialisée en matière d'adoption nationale et internationale, il est également formateur, superviseur auprès des services d'adoption des conseils généraux et des services de protection de l'enfance. En août 2010, il a présidé le premier colloque franco-brésilien sur l'adoption : « Adoption : de l'enfant à la filiation ».

Il est par ailleurs auteur, chez Hachette Littératures, d'un *Éloge du secret*, paru en 2006.

En librairie le 3 novembre

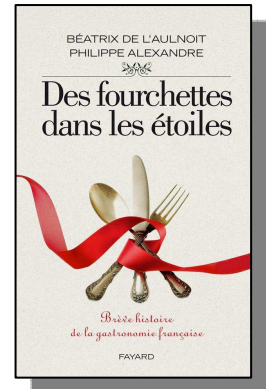
Histoire

BEATRIX DE L'AULNOIT ET PHILIPPE ALEXANDRE

Des fourchettes dans les étoiles, Brève histoire de la gastronomie française

Attachée de presse : Marie-Laure Defretin

Pourquoi la France est-elle le royaume de la gastronomie ? Grâce à son terroir opulent si généreux. Dès la Renaissance, chaque région a sa spécialité, source de fierté, de rentabilité. Cette histoire de richesses et de voluptés commence dans les couvents qui seuls peuvent déchiffrer les manuscrits du cuisinier Apicius ou les Tables de Santé des médecins de Bagdad, arrivées en Espagne conquise par les Arabes. Les moines possèdent également les vignes. Rois et princes comprennent vite le pouvoir qu'ils peuvent tirer de ces nouveautés. Vatel provoque la jalousie de Louis XIV en mettant en scène les fêtes de Fouquet. Il est le premier de nos maîtres d'hôtel. Les petits soupers du XVIII^{ème} participent au génie de l'époque avec la sauce Soubise aux oignons et la Béchamelle du marquis du même nom. Devant leurs fourneaux, les chefs écrivent les premiers livres de cuisine. La Révolution met à la rue rôtisseurs et pâtisseries des grandes maisons, qui créent au Palais-Royal les premiers restaurants. Leurs clients sont les députés de la Constituante arrivés de Versailles. Talleyrand lance le génial Carême, qui écrit après Waterloo les premiers livres de pâtisserie du monde, crée la toque et ouvre la porte à la grande cuisine du XIX^{ème} à des chefs comme Escoffier. Derrière ces génies se tient souvent une grand-mère. Les lyonnaises prennent, elles, le pouvoir des casseroles avec la mère Brazier, première femme à obtenir ses trois étoiles Michelin en 1933. Les Bocuse, les Chapel, avec Michel Guérard, jettent les bases de la nouvelle cuisine, cette gastronomie française sans cesse réinventée jusqu'à aujourd'hui.



Ancien éditorialiste de RTL aujourd'hui au *Bien Public*, Philippe Alexandre a écrit une quinzaine de livres.

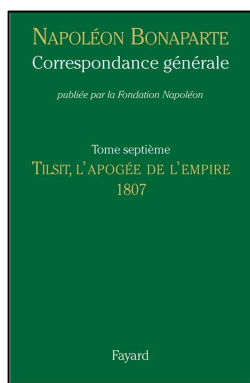
Rédactrice en chef adjointe de *Marie Claire*, Béatrix de L'Aulnoit a écrit cinq ouvrages. Ensemble, ils sont les auteurs de sept livres dont *La Dame des 35 heures*; *La Reine Victoria*; *Le Roi Carême* et dernièrement *Pour mon fils, pour mon roi*, première biographie d'Anne d'Autriche.

En librairie le 3 novembre

NAPOLÉON BONAPARTE

Correspondance générale, tome 7. Tilsit, l'apogée de l'Empire, 1807

Attachée de presse : Marion Corcin



L'année 1807 est une des plus fastes de l'Empire. Malgré la victoire en demi-teinte d'Eylau qui oblige à une suspension d'armes en février, la campagne contre la Russie s'achève en juin avec l'éclatante victoire de Friedland. Le traité de Tilsit, quelques jours plus tard, entérine l'alliance franco-russe ainsi que la domination française sur le continent. Hors de France, durant près de huit mois, Napoléon dirige les opérations militaires et administre l'Empire depuis la Prusse, entraînant une explosion de sa correspondance.

Ce nouvel opus de la Correspondance générale publiée par la Fondation Napoléon regroupe 3 020 lettres annotées par Michel Kerautret et Gabriel Madec. Collectées en France et à l'étranger, ces lettres, pour un 1/3 inédites, augmentent considérablement le corpus connu depuis le Second Empire.

Ce volume est enrichi de neuf cartes, de deux études, d'annexes (dont une très utile concordance des noms de localités prussiennes) et des indispensables index (notamment biographique).

En librairie le 3 novembre

STEPHANE COURTOIS

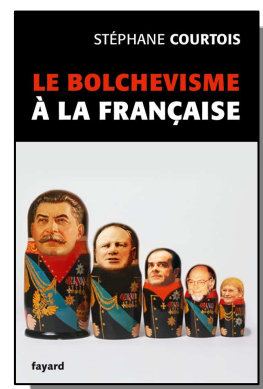
Bolchévisme à la française

Attachée de presse : Marie-Laure Defretin

Pourquoi et comment a pu prospérer, au cœur de la démocratie française, un parti étroitement associé à l'un des grands mouvements totalitaires du XXe siècle ?

Deux décennies après la chute du Mur de Berlin, treize ans après la publication du *Livre noir du communisme* (26 traductions, plus d'un million d'exemplaires vendus dans le monde), Stéphane Courtois, à l'occasion du 90e anniversaire du Parti communiste français, réunit ici ses textes les plus significatifs consacrés à ce qu'il nomme « le bolchévisme à la française ».

L'auteur revient sur l'historiographie, rappelant combien elle est l'enjeu d'un conflit aigu entre une mémoire glorieuse et une histoire largement renouvelée par l'ouverture des archives de Moscou. Il aborde le rôle fondamental du bolchévisme et de l'URSS dans la création, en décembre 1920, du parti et montre comment le modèle élaboré à Moscou s'est greffé sur le corps du socialisme français pour imposer en France un bolchévisme gallican. Il s'attache à la figure de ces staliniens français, de ces hommes qui ont construit et dirigé le PCF durant des décennies : les Thorez, Duclos et autres, membres de la nomenklatura communiste



internationale. Enfin, il lie le déclin puis la mort du PCF à la chute du mur de Berlin et l'implosion de l'URSS.

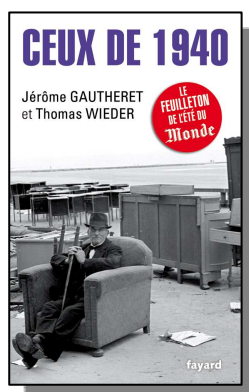
Directeur de recherche au CNRS, Stéphane Courtois est historien spécialiste du communisme, directeur de la revue universitaire *Communisme* et de la collection « Démocratie ou totalitarisme » aux éditions du Cerf. Parmi ses derniers ouvrages, on retiendra *Dictionnaire du communisme* (Larousse, 2007), *Communisme et totalitarisme* (Tempus, 2009).

En librairie le 3 novembre

JEROME GAUTHERET ET THOMAS WIEDER

Ceux de 1940

Attachée de presse : Marie-Laure Defretin



L'effondrement militaire, politique et moral de la France aux premiers jours de l'été 1940 est un événement central, dont on ne cesse de réécrire l'histoire. Dans un feuilleton en douze chapitres publié dans *Le Monde* du 20 juillet au 1^{er} août, aujourd'hui rassemblés dans *Ceux de 40*, Jérôme Gautheret et Thomas Wieder ont choisi d'explorer plusieurs aspects méconnus de cette histoire. Sollicitant la parole des derniers témoins vivants, ils se sont appuyés sur des archives souvent inédites pour apporter un nouvel éclairage sur certains épisodes (l'exode du gouvernement vu par une secrétaire du ministère de l'Intérieur ; l'instauration de la ligne de démarcation vue d'un bourg d'Indre-et-Loire), ou illustrer d'autres aspects plus méconnus du drame (l'ouverture des asiles de fous devant l'avancée des troupes du Reich ; le sort de Menton, vidée de ses habitants et annexée par l'Italie ; les hésitations de l'équipe de la prestigieuse *NRF*, débattant, à Carcassonne, sur l'opportunité de reparaître).

La plume alerte et rigoureuse de ce duo de journalistes de 30 ans a séduit, cet été, les deux millions de lecteurs du quotidien.

Thomas Wieder, 31 ans, normalien et agrégé d'histoire, collabore au *Monde des Livres* depuis 2003.

Jérôme Gautheret, 32 ans, éditeur du *Monde des Livres* de 2004 à janvier 2009, s'est vu confier le lancement du *Mensuel* du Monde, dont il est actuellement le responsable éditorial.

Tous deux ont cosigné la série « Histoire(s) de l'été 1940 » parue entre le 20 juillet et le 1^{er} août 2010 dans *Le Monde*.

En librairie le 3 novembre

MAURICE HAMON

Madame Geoffrin

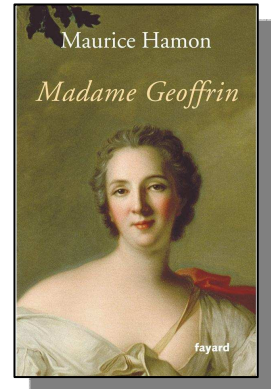
Attachée de presse : Marion Corcin

Comment le grand historien de Saint-Gobain en est-il venu à s'intéresser à Mme Geoffrin, l'une des grandes égéries des salons parisiens au XVIIIe siècle, et l'une des principales promotrices des Lumières (c'est dans son salon que l'on lut pour la première fois *L'Orphelin de la Chine*, de Voltaire, en 1755) ?

François Geoffrin, fils d'un modeste marchand de toile, devenu caissier de Saint-Gobain à la force du poignet, a épousé un tendron de 15 ans. Il meurt à 84 ans en 1749, mais sa veuve (morte en 1777) et sa fille, Mme de La Ferté-Imbault, disposent, alliées à l'autre plus gros actionnaire, d'un « clan genevois » d'une fortune considérable. Elles reçoivent fastueusement, leurs amis sont cosmopolites, et on parle chez elles de littérature, de musique, de théâtre, de politique étrangère (plusieurs décisions concernant les relations internationales de France sont prises chez elles). Quant aux liens avec la cour de Louis XV, ils sont nombreux : le libre-échange, de plus en plus en vogue, est popularisé chez Mme Geoffrin.

Beaucoup plus que les salons de Mme de Lambert, de Mme d'Épinay ou même de Mme Necker, de Mme Du Deffand, Mme de Trencin, celui de Mme Geoffrin a non seulement une influence sur les idées, mais il représente aussi une puissance politique et financière capable de faire jeu égal avec la Cour royale ou avec les plus grands seigneurs de la plus haute aristocratie.

Diplômé de l'École des Chartes, Maurice Hamon a été conservateur aux archives nationales, avant de créer et de diriger, à partir de 1974, le service des archives de Saint-Gobain. Depuis 1991, il est directeur des relations générales de Saint-Gobain. Spécialiste de l'histoire et de la culture de l'entreprise, Maurice Hamon a publié de nombreux articles et études de référence sur le sujet, notamment *Du Soleil à la Terre : une histoire de Saint-Gobain* (Lattès, 1999) et *Saint-Gobain 1665-1937* (Fayard, 2006).

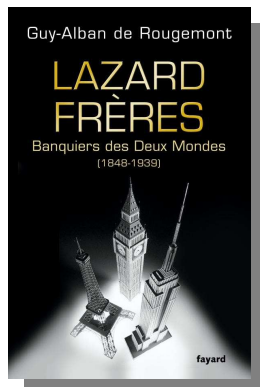


En librairie le 3 novembre

GUY-ALBAN DE ROUGEMONT

Lazard frères, Banquiers des deux mondes

Attachée de presse : Marie-Laure Defretin



En 1840, deux jeunes Lorrains s'embarquent pour la Louisiane où ils ouvrent une mercerie à la Nouvelle-Orléans : Lazard Frères. Au milieu du siècle, les frères s'installent à San Francisco et développent leurs activités dans le contexte effervescent de la ruée vers l'or. Rejoint par un cousin, Alexandre Weill, ils accumulent un capital qui leur permet, en 1876, de créer la première banque privée internationale d'origine française.

Forte de structures à Paris, Londres, New York et San Francisco, la banque Lazard va vite occuper une place prépondérante dans le domaine des transferts d'or transatlantiques, et devenir, au XXe siècle, un trait d'union entre les milieux d'affaires européens et américains. Très active sur le marché des changes, elle jouera aussi un rôle majeur dans la « bataille du franc » de 1924.

L'histoire de la banque Lazard est aussi celle d'une dynastie familiale qui s'étale sur quatre générations et dont le destin croise celui de Proust, Lyautey ou André Citroën. Certains de ses membres ont acquis à titre personnel une vaste notoriété, à l'image du mécène et philanthrope David David-Weill.

Pour autant, le nom de Lazard Frères est peu connu du grand public, car ses dirigeants, d'une génération à l'autre, se sont attachés à maintenir l'aura de discrétion qui – plus que tout autre facteur – a fait la réputation de cette banque singulière, ainsi que son mystère. Jamais, jusqu'ici, elle n'avait autorisé la consultation des archives qui constituent la source principale de cet ouvrage.

En librairie le 3 novembre

Musique

HENRY BARRAUD

Un compositeur à la tête de la Radio. Essai autobiographique

Édité sous la direction de Myriam Chimènes et Karine Le Bail

Attachée de presse : Marion Corcin

Compositeur et homme de radio, Henry Barraud (1900-1997) se retourne dans ses dernières années sur le siècle qu'il a traversé. Il retrace son parcours, entamé dans la bourgeoisie bordelaise (il est allié à François Mauriac), jalonné par la découverte de sa vocation musicale et le début de sa carrière à Paris (on découvre alors l'éventail des professions ouvertes aux compositeurs qui ne peuvent vivre de leur plume). Pendant le Front populaire, il travaille pour la direction des Beaux-Arts puis organise les manifestations musicales de l'Exposition universelle de 1937, avant d'intégrer la radio d'État qui, comme toutes les institutions, est à reconstruire à la Libération. Directeur des programmes musicaux puis de la Chaîne nationale, il y déploie une haute ambition culturelle, veillant aux destinées de l'Orchestre national et initiant entre autres la série des grands entretiens avec des écrivains (Gide, Claudel, Mauriac, Léautaud...) ou des peintres (Dali, Matisse, Miró...), sans pour autant cesser de composer.



Ces Mémoires montrent sous un jour nouveau la politique de la Radio française dans le long après-guerre. S'étendant du début de la Grande Guerre au milieu des années 1960, ils apportent enfin, plus largement, un éclairage exceptionnel sur la vie culturelle en France au XXe siècle.

Myriam Chimènes est directrice de recherche au CNRS (Institut de recherche sur le patrimoine musical en France). Elle a notamment édité la *Correspondance de Francis Poulenc* (Fayard, 1994) et le *Journal de Marguerite de Saint-Marceaux*, (Fayard, 2007).

Karine Le Bail est chargée de recherches au CNRS (CRIA) et productrice à France Musique (Les Greniers de la mémoire).

En librairie le 3 novembre

BRIGITTE FRANÇOIS-SAPPEY

De Brahms à Mahler et Strauss. La musique post-romantique germanique

Attachée de presse : Marion Corcin



Consacrée à la musique germanique post-romantique, la Folle Journée 2011 couvre près de cent ans de musique, de 1850 à 1950, soit de Brahms à Richard Strauss et aux compositeurs de l'école de Vienne. Héritier de la grande tradition allemande et dernier grand musicien romantique, Brahms exercera une influence considérable sur nombre de compositeurs de la seconde moitié du XIXe siècle jusqu'à Arnold Schönberg. Dans le même temps se développe, dans le sillage du dernier Liszt et sous l'impulsion de Wagner, chantre de la « musique de l'avenir », un puissant courant artistique visant à renouveler en profondeur le langage musical auquel se rattachent les Autrichiens Bruckner (farouche opposant de Brahms), Mahler, Hugo Wolf et Zemlinsky, et l'Allemand Richard Strauss (dont la longue carrière s'étend de la fin de l'Empire austro-hongrois aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale). S'inscrivant dans le sillage de ces deux courants antagonistes, l'école de Vienne, fondée par Arnold Schönberg et à laquelle appartiennent ses disciples Berg et Webern, développe sa propre esthétique qui marquera de façon décisive la musique du XXe siècle. L'ouvrage de Brigitte François-Sappey met en perspective les liens de tous ces compositeurs avec l'effervescence artistique et intellectuelle qui anime le monde germanique au tournant du XXe siècle.

Professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Brigitte François-Sappey est notamment l'auteur de *Clara Schumann* (Papillon, 2002), de *Félix Mendelssohn* (Fayard, 2003), d'*Histoire de la musique en Europe* (PUF, 2005) et de *Robert Schumann* (Fayard, 2006). Elle a également codirigé le *Guide de la mélodie et du lied* (Fayard, 1994). Brigitte François-Sappey a dirigé l'ouvrage collectif *Charles Valentin Alkan* (Fayard, 1991) et a largement participé au *Guide de la musique d'orgue* (Fayard, 1994).

En librairie le 24 novembre

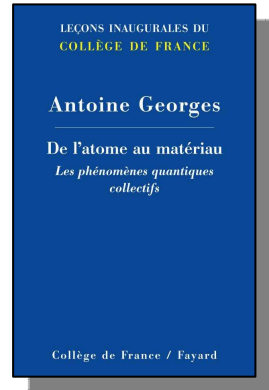
Collège de France

ANTOINE GEORGES

De l'atome au matériau. Les Phénomènes quantiques collectifs

Attachée de presse : Marion Corcin

Le monde des matériaux présente une extraordinaire diversité d'architectures (état cristallin, verres, mousses, gels) et de comportements physiques (métaux, isolants, semi-conducteurs, supraconducteurs). La physique de la matière condensée étudie ces formes organisées de la matière et cherche à en comprendre les propriétés, soit directement à l'échelle macroscopique, soit en les reliant aux lois physiques microscopiques – celles des atomes et des molécules. Nombre de technologies modernes (le transistor, ou l'imagerie médicale par résonance magnétique nucléaire par exemple) ont pour origine des découvertes fondamentales en physique de la matière condensée. Ce domaine de recherche a aussi de nombreuses frontières communes avec d'autres domaines de la physique, comme l'étude des atomes ultra-froids par exemple.



En librairie le 3 novembre



• M I L L E • E T • U N E • N U I T S •

Essais

FABRICE OLIVET

La Question métisse

Attachée de presse : Marie Lafitte



« Je vis dans un pays qui se bouche les oreilles, qui se bande les yeux comme s'il savait par avance que les histoires d'Arabes, de Noirs, de Juifs allaient forcément lui être comptées en débit. C'est là que commence ma première indignation. La France est probablement le pays qui a le plus œuvré pour bâtir un monde sans frontières, sans races et sans religions. Et nous baissons la tête comme des coupables par avance ? Première indignation. Je suis Noir, ou plutôt non, je suis métis. Je suis né en France, et je peine parfois à m'identifier à un Noir ou à un Blanc. Je suis quelquefois Noir, quelquefois Blanc, un peu des deux la plupart du temps. Ou plutôt ce sont les autres qui, au hasard d'une réflexion ou d'un lapsus, me blanchissent ou me noircissent à loisir. C'est en voyageant à l'étranger que j'ai compris à quel point la situation française permet ces allers et retours du métissage. Dans la plupart des pays, les métis n'existent pas. Ils sont sommés de se réclamer une fois pour toute de l'une ou de l'autre communauté. Chose que je n'ai jamais eu à faire en France, où pourtant il y a des racistes. En France, depuis au moins trois siècles, les métis sont (très) présents dans la vie culturelle et politique. Le métissage est un fait démographique dans les classes populaires, malgré l'offensive islamiste et le racisme anti-Blanc. La question du métissage change fondamentalement la question du racisme (et de l'« identité »), mais personne n'ose en parler. Seconde indignation. »

C'est pour cela que Fabrice Olivet explore l'histoire française depuis trois siècles, pour mieux dégager la spécificité de la question métisse en France. Ancien professeur d'histoire, Fabrice Olivet est aujourd'hui engagé dans l'action sociale. Non seulement il décrit ici cette singularité française méconnue, mais il revient en outre sur de nombreux épisodes de sa longue histoire depuis le XVIIIe siècle.

En librairie le 3 novembre

PIERRE LEGENDRE

Le Point fixe

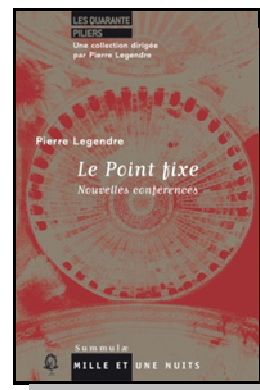
Attachée de presse : Marie Lafitte

Le Point fixe rassemble trois conférences prononcées en 2009 sur l'architecture dogmatique des sociétés.

« Pour entrer dans ce champ de recherches, il est nécessaire de revenir vers l'Occident, traité ici à l'instar des civilisations qui se sont développées en dehors de la matrice judéo-romano-chrétienne. Étudiant le noyau dur de la constitution anthropologique euro-américaine, je propose un parcours en trois temps qui, partant d'une mémoire juridique plus de deux fois millénaire, aboutit au panorama des apports théologiques et politiques du christianisme à la domination planétaire occidentale.

Entre ces deux pôles, un exposé intermédiaire examine l'exigence logique à laquelle l'espèce parlante est assujettie depuis la Préhistoire et sans discrimination géographique : l'impératif universel d'interpréter.

Une préface méditative considère cet horizon et rappelle aussi l'élément à ne jamais oublier, un composant des civilisations : l'agressivité." P. L.



Pierre Legendre est professeur émérite de l'Université Paris I (Département de droit) et directeur d'études honoraire à l'École Pratique des Hautes Études (Section des sciences religieuses). Il achève une œuvre considérable sur l'Occident, les fondements du pouvoir, le phénomène religieux, la structure généalogique des sociétés, les montages de l'État et du droit, l'enveloppe esthétique des cultures. En 2009, il a fait paraître le volume 9 de ses *Leçons, L'Autre Bible de l'Occident : le Monument romano-canonique* (Fayard).

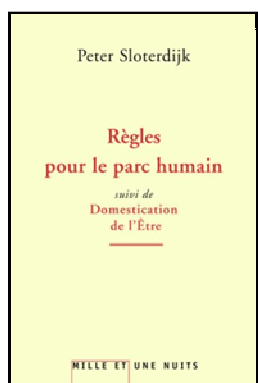
En librairie le 3 novembre

PETER SLOTERDIJK

Règles pour le parc humain, suivi de Domestication de l'Être

Traduit de l'allemand par Olivier Mannoni

Attachée de presse : Marie Lafitte



Règles pour le parc humain (*Regeln für den Menschenpark*) est un discours prononcé par le philosophe allemand de tradition nietzschéenne Peter Sloterdijk en juillet 1999, qui donna aussitôt lieu à publication (sous-titrée *Une lettre en réponse à la Lettre sur l'Humanisme de Heidegger*). Dès qu'il fut prononcé en Bavière, il suscita enthousiasme et indignation, et déclencha une vive polémique. À celui qui soulevait une question taboue en Allemagne, on reprocha notamment d'user des termes « dressage » et « sélection », qui appartenaient au vocabulaire nazi.

Quel est l'objet du scandale ? Son constat : l'humanisme est mort en 1945. « L'ère de l'humanisme bourgeois national a pris fin, cédant devant les nouvelles techniques de communication et de contrôle des masses. » Alors, si une nation ne repose plus sur une fiction politique pour souder ses citoyens, quelle gestion des hommes ? Peter Sloterdijk incite à penser la condition humaine qui vient avec l'anthropotechnologie.

Poursuivant sa relecture de Heidegger et sa réflexion sur les conditions et le mystère de l'irruption de l'humanité, Sloterdijk prononça à Paris l'année suivante un deuxième discours : « Domestication de l'Être ».

Né en 1947, Peter Sloterdijk est un philosophe et essayiste allemand. Il est notamment l'auteur d'une trilogie intitulée *Sphères* et d'un *Essai d'intoxication volontaire* (<http://www.petersloterdijk.net/>)

En librairie le 3 novembre

Littérature

EMMANUEL VINCENOT ET E. PRELLE

Le Grand livre du futur

L'Avenir comme vous ne l'avez jamais vu

Attachée de presse : Marie Lafitte

Il va certainement se passer encore beaucoup de choses dans le futur, mais lesquelles ? Les hommes comprendront-ils enfin les femmes ? Lorsque Jésus reviendra sur Terre, quel sera son programme politique ? Comment ferons-nous pour vivre sans pétrole (puis sans oxygène) ?

Pour le savoir, les auteurs ont tout simplement voyagé dans le futur. Hormis quelques morsures de robots et la traditionnelle turista, ils en sont revenus sains et saufs. *Le Grand Livre du futur* est le fruit de leur périple.



Ils ont conçu un ouvrage abondamment illustré, le seul au monde à expliquer quelles formidables inventions vont révolutionner notre vie, mais aussi quels malheurs atroces nous attendent. Le livre fourmille de révélations fracassantes dans tous les domaines :

- Les sports du futur : les haies du 110 mètres haies seront enlevées, afin d'éviter les chutes.
- Les objets du futur : les ingénieurs mettront enfin au point le casque anti-météorites et le string sans fil.
- Le couple du futur : les rôles seront inversés. C'est la femme qui regardera des films pornographiques en cachette, tandis que l'homme réunira ses amis autour d'un thé afin de dire du mal des femmes.

Désormais, vous ne pourrez plus dire : « Je n'étais pas prévenu ! »

Emmanuel Prella réside à Paris après avoir vécu plusieurs années en Californie. Il a notamment publié des illustrations humoristiques dans *Les Inrockuptibles*, des critiques de films dans *Cinéastes*, ainsi qu'un album jeunesse intitulé *Les Animaux en vrai* (Éditions Grandir).

Emmanuel Vincenot est spécialiste du cinéma hispanique. Il a collaboré pendant plusieurs années au magazine *Cinéastes*. Il a également écrit, avec Emmanuel Prella, *L'Anticyclopédie du Cinéma* (Le Cherche Midi) et *L'Anticyclopédie Universelle : tout surtout et son contraire* (Editions Mille et une nuits, 2007).

En librairie le 3 novembre

Pour vos contacts :

Fayard, Mazarine, Pauvert, Mille et une nuits, Pluriel
13, rue du Montparnasse – 75006 Paris

- Marion Corcin - Attachée de presse : 01 45 49 82 31
mcorcin@editions-fayard.fr
- Marie Laure Defretin - Attachée de presse : 01 45 49 79 77
mldefretin@editions-fayard.fr
- Dominique Fusco - Attachée de presse : 01 45 49 82 32
dfusco@editions-fayard.fr
- Marie Lafitte - Attachée de presse : 01 45 49 79 74
mlafitte@editions-fayard.fr
- Stéphanie Moennard - Assistante de presse : 01 45 49 82 26
smoennard@editions-fayard.fr

Service de presse province et service commercial

- Delphine Katrantzis - 01 45 49 82 43
dkatrantzis@editions-fayard.fr

Service Cessions de droits

- Carole Saudejaud – 01 45 49 82 48
csaudejaud@editions-fayard.fr